

ACORAM

ASSOCIATION DES OFFICIERS DE RÉSERVE DE LA MARINE NATIONALE

SECTION DE SAINT-MALO / RENNES



Site ACORAM : <http://www.acoram.fr>

Président :	C.F. (H) Antoine Virenque	06 72 34 01 42	avirenque@gmail.com
Vice-président :	C.F. (H) Claude-Henri Ronin	06 07 03 35 25	chr.combourg@gmail.com
Vice-président :	E.V.1 (H) Bernard Metzler	06 14 59 63 68	bmetzler@wanadoo.fr
Secrétaire :	C.F. (H) Alfred Joël Le Gourriérec	06 31 10 44 87	ajlg2@orange.fr
Trésorier :	C.C. (H) Yves Pauthier	06 77 22 31 22	yves.pauthier@orange.fr
Coopérative :	C.F. (H) Loïc Coulbeaux	02 99 88 34 62	louis.coulbeaux@yahoo.com
Logistique :	E.V.1 (H) Jean-François Nottin	02 99 88 14 25	jean-francois.nottin@orange.fr

Hommage au Commandant Le Gall

Le Commandant Jacques Le Gall, citoyen d'honneur de la ville de Saint-Malo, capitaine de corvette honoraire, est décédé le 30 octobre à son domicile. Il avait 100 ans.

Les témoignages d'admiration sont nombreux et unanimes ; ils retiennent deux aspects : il était l'un des premiers Français Libres engagés derrière le général de Gaulle et, retiré à Saint-Malo, il y est devenu un remarquable passeur de mémoire, proche de « son » bateau l'Ar Zenith.



Élève du lycée St Charles à Saint-Brieuc, Jacques Le Gall est admissible au concours d'entrée à l'École Navale en juin 1940. Il ne passe pas l'oral, les épreuves étant interrompues du fait de la débâcle.

Le 18 juin, l'Ar Zenith, courrier de l'île, patron Jean-Marie Menou, quitte Sein pour Audierne à la mi-journée, c'est son service bihebdomadaire.

Le 19 juin, les Allemands entrent dans Brest.

A Audierne, l'Ar Zenith accoste dans la matinée. Il doit appareiller vers midi.

Deux groupes de jeunes (9, dont les frères Jacques et Alexis Le Gall qui partent avec les encouragements de leur mère, veuve et ayant encore un enfant à charge, puis 12) arrivent et embarquent.

Ils sont rejoints par une quinzaine de chasseurs alpins commandés par un lieutenant Dupont. Hommes et matériel embarquent et l'Ar Zenith appareille vers 14 heures pour arriver à Sein vers 16 heures.

Là, interdiction de quitter l'île. Le lieutenant Dupont établit un ordre de réquisition et débarque les civils. L'Ar Zenith part vers 18 heures pour Ouessant.

Le 20 juin, Dupont quitte Ouessant et fait route Plymouth où il arrive le 21 à 8 heures.

Il y trouve les civils débarqués un peu cavalièrement à Sein. Ils ont rallié dans un premier temps Ouessant à bord de la Velleda, vedette de ravitaillement des phares, puis Plymouth à bord du chalutier Monique-Andrée.

Le 21 juin, Jacques Le Gall est donc en Angleterre. Il signe son engagement volontaire le 6 juillet pour l'armée de l'air mais opte pour la Marine au bout d'un mois.

D'août à octobre 1940, il suit les cours de la première session d'élève-officiers (18 juillet au 25 août) (25 août au 1er octobre) à bord du Courbet dont il sort major. De son côté Alexis suit une formation de soldat avant d'intégrer la 1ère division des Français Libres qui combattit au Cameroun, participa au débarquement sur les côtes de Provence en août 1944. Alexis Le Gall fut blessé en Alsace. Il raconta ses souvenirs dans son livre *Les Clochards de la Gloire*, Ed. Charles Hérissey, préface de Jacques Le Gall.

Volontaire pour les sous-marins, l'élève-aspirant Jacques Le Gall est en stage d'application sur la Minerve en cours de remise en état à Plymouth d'octobre 1940 à avril 1941. Le bateau, disponible le 16 décembre 1940, gagne la Clyde à Holy Loch pour entraînement le 27 décembre, est basé à Dundee à la mi-janvier.

1/Commandé par le LV Sonneville, le sous-marin Minerve effectue sa première patrouille dans les parages de Bergen : appareillage de Dundee le 31 janvier 1941, retour à Dundee le 15 février :

Le 25 février, il a, à quai, une avarie de barres de plongée, il est indisponible du 25 février au 2 avril.

Du 3 au 6 avril 1941, il escorte le convoi EN 94 (17 marchands) de Methil à Oban.

Le 10 avril 1941, Jacques Le Gall est nommé aspirant.

2/Du 14 au 22 avril 1941, la Minerve effectue sa seconde patrouille aux abords de Stavanger :

-le 18, elle manque le cargo allemand Tiger

-le 19, à la suite de l'attaque manquée du pétrolier Thann, elle subit 13 heures d'un grenadage qui endommage ses soutes arrière.

3/Du 14 au 30 mai, la Minerve effectue sa troisième patrouille à la recherche des Bismarck et Prinz Eugen,

-du 30 mai au 3 juillet 1941, elle est en réparations machines à Dundee.

4/Du 22 juillet au 5 août 1941, la Minerve effectue sa quatrième patrouille dans les parages des Feroë.

5/Du 26 août au 4 septembre 1941, la Minerve effectue sa cinquième patrouille au large de Søgnefjord et rentre à la base de Lerwick aux Shetland.

6/Du 16 au 30 septembre 1941, la Minerve effectue sa sixième patrouille sur les côtes de Norvège dans le Søgnefjord et le Frojoenfjord : le 21 elle manque le cargo See Fahrer.

7/Du 18 octobre au 4 novembre 1941, la Minerve effectue sa septième patrouille aux abords de Stavanger. L'aspirant Le Gall est officier en troisième.

8/Le 23 novembre 1941, la Minerve appareille pour sa huitième patrouille, interrompue le 26 par une avarie de moteurs. Elle est en réparations jusqu'au 31 janvier 1942.

9/Du 16 février au 9 mars 1942, la Minerve effectue sa neuvième patrouille aux abords de Trondheim.

10/Le 19 mars 1942, la Minerve appareille pour sa dixième patrouille : elle a une avarie de barres de plongée le 21 et abandonne sa patrouille le 23 pour avarie de moteurs.

Le 15 avril 1942, Jacques Le Gall est promu EV2.

11/Du 25 avril au 7 mai 1942, la Minerve effectue sa onzième patrouille en mer de Norvège en protection du convoi PQ 15 Oban-Mourmansk du 1^{er} au 5 mai. Retour à Dundee le 19 mai.

12/Du 25 juin au 11 juillet 1942, la Minerve effectue sa douzième patrouille en Océan glacial Arctique.

13/Du 16 au 26 août 1942, la Minerve effectue sa treizième patrouille en débarquant deux agents en baie de Tela (opération Cheese) :

- le 20 août, elle s'échoue à 2 reprises en approche de la côte.

- le 23 août, elle est grenadée par un avion ennemi ce qui provoque une fuite de pétrole. Arrivée à Lerwick le 26.

Le 2 septembre, la Minerve gagne Scapa Flow.

Le 3 septembre, elle se fait des avaries de coque par tempête au mouillage de Scapa Flow.

Le 12 septembre, la Minerve part pour Dundee où le LV Sonneville quitte son bateau le 30.

Le 17 octobre, la Minerve appareille pour Rosyth puis revient à Dundee le 28 (LV Simon-Dubuisson le 28 octobre 1942, EV2 Le Gall commandant en second).

Du 11 novembre 1942 au 19 mai 1943, elle est en réparations à Blyth.

Le 14 décembre 1942, 2 hommes sont tués dans un bombardement sur Dundee.

Le 1^{er} avril 1943, Jacques Le Gall est promu EV1.

En juillet 1943, la Minerve rejoint Portsmouth pour rallier Gibraltar et Beyrouth. Le 10 octobre, au sud de Plymouth, elle est victime d'un tir de roquette par un avion canadien. Deux hommes sont tués, le bateau est irréparable et placé en réserve spéciale.

Remorquée vers Cherbourg, la Minerve casse sa remorque près de Portland Bill et s'échoue. Perdue, elle est condamnée le 27 février 1946.

Le sous-marin HMS Vineyard (LV Simon-Dubuisson) est armé à Barrow in Furness par l'équipage de la Minerve à compter du 5 juin 1944, l'EV1 Le Gall est commandant en second. Après entraînement et essais, la Doris, transférée à la France le 30 juin, part le 4 octobre pour Oran.



DORIS SOUS-MARIN 9-3-1945 MARIUS BAR PHOT. TOULON
REPRODUQ. INTERDITE

Collection particulière de Christian Larnicol

De fin janvier à début mai 1945, Jacques Le Gall est le plus jeune commandant de sous-marin français.

Pour cause de maladie le L.V. Dubuisson
 se trouva inapte au commandement dès fin janvier 1945 -
 la DORIS devant impérativement assurer un programme préalable -
 élément établi d'exercices à la mer à partir de Toulon avec des
 escorteurs britanniques et américains, le Chef d'E.M. Toulon
 désigna l'E.V. LE GALL, officier en Second expérimenté et ancien
 officier en Second de la MINERVE depuis octobre 1942, pour prendre
 immédiatement le commandement p.i. du Sous-Marin -
 l'officier en 3^e, l'E.V. LARBE, fut désigné pour assurer la fonction
 d'officier en Second - Reprise d'activité du L.V. Dubuisson en début
 mai 1945 -

Notes de Monsieur Jacques Le Gall sur le L.V. Dubuisson (Cdt de la Doris II)

La Doris sert à l'école d'écoute à Toulon avant d'être restituée à la Royal Navy à Mers el-Kébir le 18 novembre 1947.

Le 17 septembre 1945, le sous-marin Minerve s'échoue à Portland Bill. Ramené à Cherbourg, il est placé en réserve spéciale et sera rayé des listes le 27 février 1946

Jacques Le Gall quitte le service en 1946 et prend la direction de l'entreprise familiale de crustacés à Audierne. En 1988 il s'installe avec son épouse à Saint-Servan pour se rapprocher de ses petits-enfants. C'est en 1996 que ce qui reste de l'Ar Zenith est remorqué jusqu'à la cale des torpilleurs de Saint-Servan, à quelques centaines de mètres de la demeure des Le Gall. Comme l'a indiqué Gilles Lurton, maire de Saint-Malo, dans l'hommage rendu au commandant Le Gall le 4 novembre :

« Hasard de la vie, hasard de l'histoire ? La réponse ne nous appartient pas mais ce concours de circonstances permettra à Jacques Le Gall de continuer sans relâche de témoigner à l'attention de tous mais surtout des jeunes générations et de faire passer son message sur les valeurs de la France Libre. Ses discours étaient toujours profonds et empreints d'une grande dignité. »

Président de l'association des Français libres à la suite du Docteur Lefort, Jacques LE GALL, voyant ses compagnons disparaître petit à petit, et animé par cette volonté de perpétuer le souvenir de la France Libre, décide de fusionner l'association France Libre avec l'Association Ar Zenith qui devient ainsi en 2016 Amicale France Libre Ar Zenith.

Gilles Lurton a rappelé le discours prononcé par Jacques Le Gall à cette occasion, la gravité de ses paroles et tout le sens qu'il avait su donner à cet acte : « Les jeunes doivent savoir que, sans le sacrifice de nombreux français qui ont donné leur vie pour sauvegarder l'indépendance de la France, notre quotidien serait certainement différent » .

« La culture, les valeurs et tout ce qui fait notre pays auraient très certainement été mises à mal par l'idéologie nazie » et de poursuivre « Au-delà, les jeunes doivent réaliser les ravages produits par les deux dernières guerres mondiales, ne serait-ce que pour mieux valoriser la période de paix que nous connaissons depuis » .

A l'occasion de son centième anniversaire, le 25 février dernier, le maire de Saint-Malo, avec beaucoup d'émotion, a annoncé au Commandant Le Gall son souhait de soumettre au vote du Conseil municipal, sa nomination au titre de Citoyen d'Honneur de la Ville de Saint-Malo. Gilles Lurton précise :

« Jacques Le Gall était un homme discret. Il n'attendait ni reconnaissance, ni remerciements et me rappelait souvent la phrase du général de Gaulle lorsqu'il avait reçu les Compagnons de la Libération après la deuxième guerre mondiale 'n'attendez pas de remerciements, vous n'avez fait que votre devoir'. Avec sincérité, avec humilité, avec uniquement cette volonté de pouvoir continuer de témoigner, il a accepté et le Conseil municipal a approuvé cette proposition à l'unanimité.

Cité à l'ordre de la division, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 39/45 avec étoile d'argent, Médaille commémorative avec agrafe engagé volontaire. Quel destin ! un exemple pour nos générations à venir » .

Les obsèques de Jacques Le Gall ont été célébrées le 4 novembre. L'hommage qui lui a été rendu dans la cour du Château s'est déroulé en présence du préfet d'Ille et Vilaine, représentant le Président de la République, du député de Saint-Malo, du président du Conseil départemental d'Ille et Vilaine, du général adjoint de la Zone de Défense et de Sécurité Ouest, de l'amiral Forissier, représentant le CEMM, du CA Salles, président de l'Amicale Générale des Anciens des Sous-Marins. Le cercueil était porté par des marins de la Force océanique stratégique ; une vingtaine de porte-drapeaux était présente ainsi que de nombreux représentants des associations patriotiques, de l'ACORAM ou – tout simplement – des malouins venus rendre hommage à leur concitoyen.



(photos Javier Belmont)

A l'issue de cette cérémonie un cortège s'est formé pour conduire, à pied, derrière le fourgon mortuaire, la dépouille de Jacques Le Gall jusqu'à la cathédrale Saint-Vincent. Il a été fait observer à un membre du conseil municipal des jeunes que probablement il ne reverrait pas une telle cérémonie à Saint-Malo. En cette période de vacances scolaires, la foule nombreuse dans les rues n'a pu manquer de remarquer le cortège.

Au début de la cérémonie religieuse quelques témoignages ont rappelé certains traits de caractères de Jacques Le Gall : sa fille et son fils ont ainsi évoqué son humilité, sa discrétion.

Jusqu'à ces dernières années le commandant Le Gall lisait avec gravité et émotion l'appel du 18 juin lors des cérémonies au Carré de la Résistance. Prenant la parole ultérieurement à la demande du maire de Saint-Malo il avait évoqué le paradoxe du Général de Gaulle appelant des soldats, des aviateurs, des marins à le rejoindre, avec ou sans leurs armes et, pour un tiers d'entre eux, voyant arriver en Angleterre des jeunes n'ayant aucune formation militaire, tel Jacques Le Gall et qu'il fallu former. En souvenir du Général de Gaulle, le commandant Le Gall avait à cœur de faire célébrer une messe commémorative le 9 novembre. Pour Jacques, son frère et leur mère, la question de savoir s'il fallait ou non aller en Angleterre ne se posait pas.

Des articles, des reportages de télévision, ont été consacrés aux deux frères, Alexis et Jacques. Celui-ci évoquait ces témoignages avec modestie, n'y voyant qu'une occasion de mettre en œuvre le devoir de mémoire rappelé ci-dessus.

Jacques Le Gall était un des fidèles de la section de Saint-Malo / Rennes. S'il ne pouvait venir à une réunion, il adressait au président un courrier manuscrit, de sa grande et superbe écriture. Quand il venait, toujours élégant, refusant de s'asseoir, il prenait des nouvelles des uns et des autres, avec naturel et simplicité.

L'ACORAM lui avait rendu hommage en lui décernant sa médaille d'argent. Le samedi 17 septembre, pendant nos journées nationales, un hommage aux marins a été organisé depuis la mer. Nous nous sommes rendus, par la vedette SNSM et la vedette Corsaire, devant la cale des Torpilleurs de Saint-Servan, à proximité du monument du commandant Charcot et de la stèle dédiée aux cap-horniers, en face de l'Ar Zenith. Des fleurs ont été jetées à la mer, pendant qu'un temps de silence était observé, seulement ponctué par les cloches de l'église Sainte-Croix. Bertrand Le Gall avait pu amener son père jusqu'au blockhaus en pointe de la cale des torpilleurs. Il nous fit de grands signes d'amitié, en réponse aux coups de sirène des vedettes. Pour certains d'entre nous ce sera la dernière image que nous garderons de lui...

Soutenir l'Ar Zenith ?

L'Ar Zenith à Saint-Servan est le témoignage physique de l'engagement de Jacques et Alexis Le Gall en 1940. Le navire a pu être sauvé quand il a été remorqué jusqu'à la cale des Torpilleurs. Il est partiellement sous un auvent qui a besoin d'être agrandi pour protéger la coque des intempéries. Le soutien peut être apporté en devenant membre de l'AFL Ar Zenith.

Cotisation : membre actif 20 € - moins de 16 ans : 10 € - sponsor à partir de 1 000 €

Chèque à adresser à *Association Ar Zenith, cale des Torpilleurs, Quai Solidor, 35400 Saint-Malo*. L'association étant reconnue d'utilité publique un reçu fiscal vous sera adressé, ramenant le coût réel de la cotisation à 10 € pour un don de 30 €. Les entreprises bénéficient également de la déduction fiscale.